



Actualités OFS

3 Vie active et rémunération du travail

Neuchâtel, 20.09.2007

Le marché du travail en comparaison internationale

L'activité professionnelle des femmes et des hommes

Renseignements:

Travail et chômage

Sara Reist, OFS, Section Travail et vie active, tél.: +41 32 71 36632

e-mail: Sara.Reist@bfs.admin.ch

Salaires

Antoinette Rouvinez Mauron, OFS, Section Salaires et conditions de travail, tél.: +41 32 71 36966

e-mail: Antoinette.Rouvinez@bfs.admin.ch

N° de commande: 206-0708

Le marché du travail en comparaison internationale

L'activité professionnelle des femmes et des hommes

Le taux d'activité¹ des femmes n'a cessé de progresser en Europe ces dernières décennies. Cette évolution a été favorisée par le développement du secteur des services et par la progression du travail à temps partiel. L'engagement professionnel accru des femmes a aussi eu des conséquences sociales: le nombre moyen d'enfants par femme a diminué, et un nombre croissant de femmes ne veulent ou ne peuvent plus renoncer à une activité professionnelle. Bien qu'elle ait progressé, la participation des femmes au marché du travail demeure dans tous les pays d'Europe largement inférieure à celle des hommes. En 2006, les Suissesses affichent l'un des taux d'activité les plus élevés d'Europe. Ce résultat s'explique avant tout par l'ampleur du travail à temps partiel: plus de la moitié des femmes actives occupées exercent ainsi un emploi à temps partiel en Suisse, contre un peu moins d'un tiers en moyenne dans les pays de l'UE. Le développement d'une politique familiale et la création de conditions permettant de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale influenceraient sans doute le comportement des femmes sur le marché du travail en Suisse. Les pays industrialisés sont de plus en plus conscients de l'intérêt qu'il y aurait à mieux exploiter le potentiel de main-d'oeuvre féminine et les qualifications des femmes, face à l'évolution démographique et à ses conséquences pour la sécurité sociale et la croissance économique.

Le taux d'activité est très élevé en Suisse

En 2006, le taux d'activité par rapport à l'ensemble de la population en âge de travailler (15–64 ans) s'élevait en Suisse à 81,2%. La Suisse se place ainsi dans le groupe de tête des pays de l'UE et de l'AELE, aussi bien pour les femmes (74,7%) que pour les hommes (87,8%). L'UE présente des taux moyens d'actives (63,2%) et d'actifs (77,9%) nettement plus bas (graphique 1).

¹ Taux d'activité = (actifs occupés + sans-emploi) / population de référence

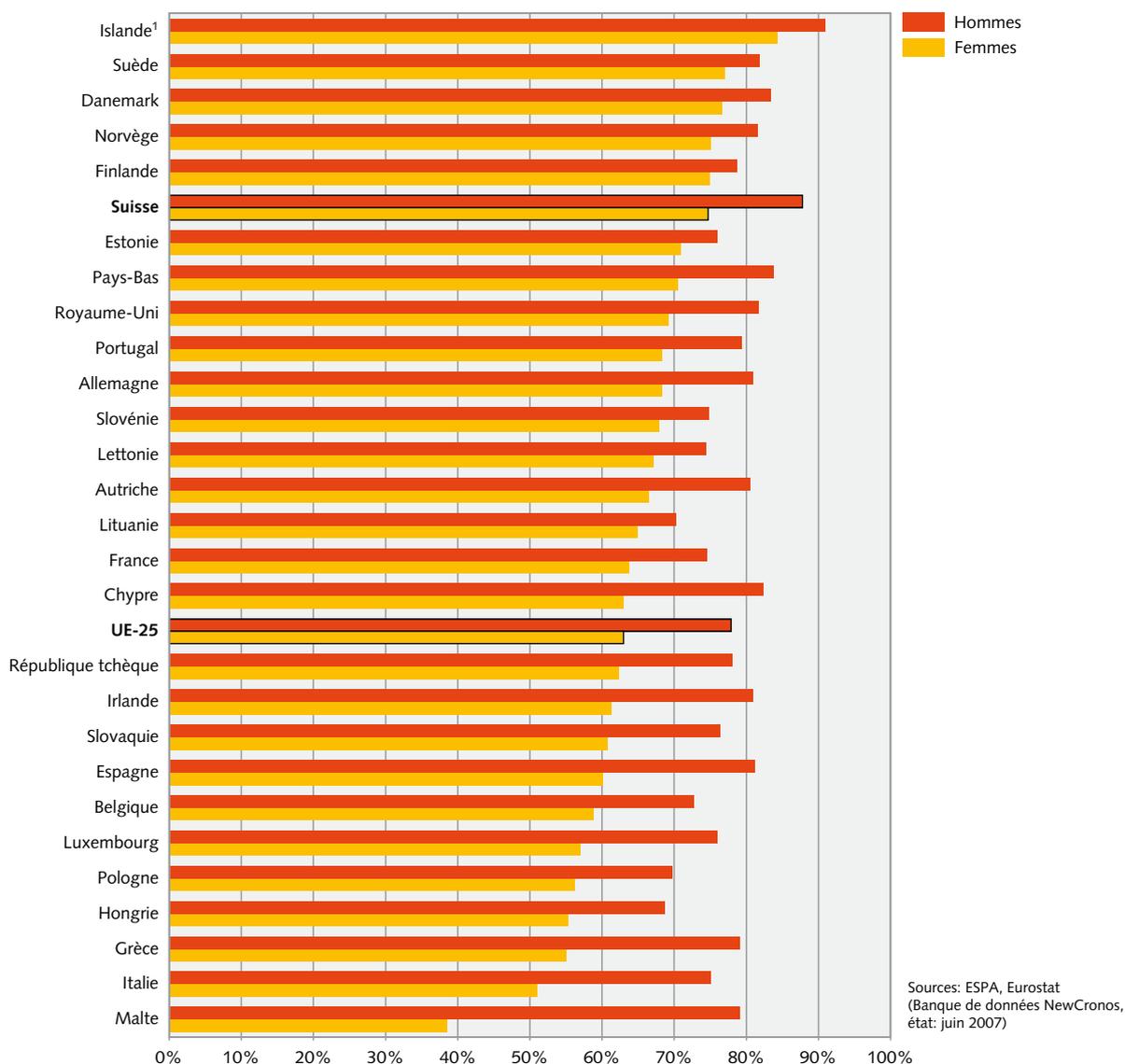
Notre pays n'est devancé, pour les femmes, que par les pays nordiques suivants: l'Islande (84,3%, 2005), la Suède (77,1%), le Danemark (76,7%), la Norvège (75,1%) et la Finlande (75,0%). On enregistre les valeurs les plus basses en Grèce (55,0%), en Italie (51,0%) et à Malte (38,5%). Dans les pays limitrophes, les femmes sont également nettement moins présentes sur le marché du travail (Allemagne: 68,3%; Autriche: 66,5%; France: 63,8%; Italie: 51,0%). Chez les hommes, seule l'Islande devance notre pays (91,0%, 2005). Les taux d'activité masculine sont particulièrement faibles dans plusieurs pays d'Europe centrale qui ont adhéré à l'Union européenne en 2004 (c'est le cas notamment en Hongrie, en Pologne et en Lituanie).

Les femmes rattrapent leur retard

Dans tous les pays considérés, les hommes présentent des taux d'activité nettement plus élevés que les femmes. L'écart dépasse largement 10 points dans une majorité d'entre eux. Pourtant, la participation des femmes au marché du travail a augmenté bien plus vite que celle des hommes ces cinq dernières années. Dans l'UE, le taux d'activité des femmes de 15 à 64 ans a progressé de 2,9 points de 2001 à 2006, contre une hausse de 0,7 point seulement chez les hommes. Dans la quasi-totalité des pays, l'écart entre hommes et femmes se réduit peu à peu. Ces cinq dernières années, la participation des femmes au marché du travail a progressé dans tous les pays de l'UE, à l'exception de quelques Etats membres situés en Europe orientale. Le taux d'activité masculine a en revanche diminué dans plus d'un tiers des pays. C'est également le cas en Suisse, où la baisse atteint 1,4 point, contre une hausse de 1,5 point du taux d'activité féminine. Cette progression est certes moins marquée que la hausse moyenne enregistrée pour les pays de l'UE. Mais notre pays connaissait déjà un niveau d'activité relativement élevé en 2001. Dans l'ensemble, les taux d'activité dans l'UE évoluent vers les objectifs définis dans la stratégie de Lisbonne, qui vise notamment à renforcer la présence des femmes et des personnes âgées sur le marché du travail.

Taux d'activité des femmes et des hommes de 15 à 64 ans en comparaison européenne, en pour cent, 2006

G 1

¹ 2005

© Office fédéral de la statistique (OFS)

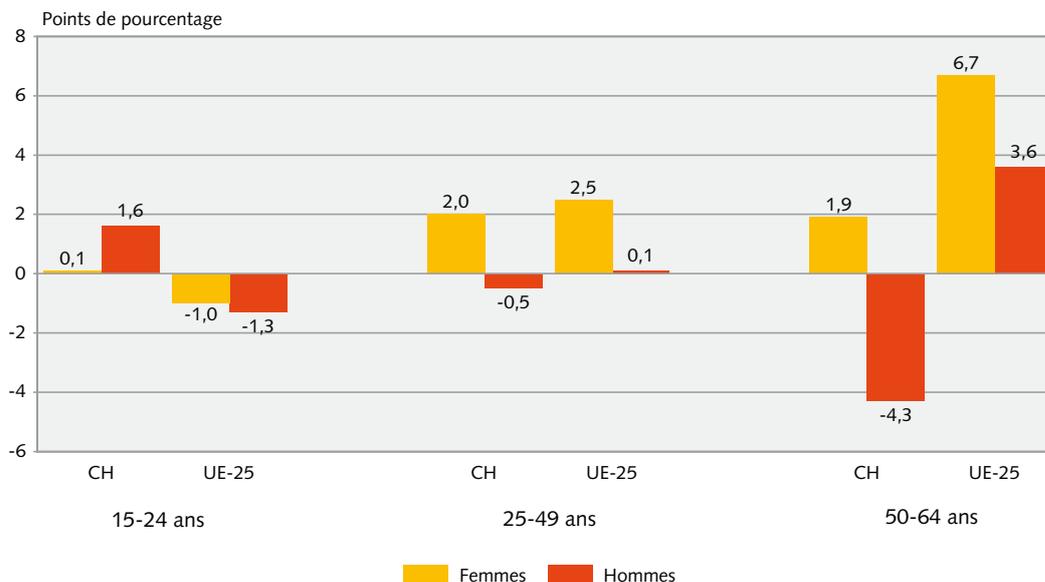
Les pays qui ont connu les plus fortes progressions du taux d'activité féminine de 2001 à 2006 sont l'Espagne (+9,7 points) et le Luxembourg (+6,2%), deux pays qui, il convient de le préciser, présentaient en 2001 un retard relativement important. L'Estonie (+5,5), la Slovénie (+5,4) et l'Allemagne (+4,6) affichent également des progressions marquées, mais connaissaient au départ des taux d'activité supérieurs à la moyenne. Chez les hommes, on relève les hausses les plus importantes en Espagne

(+2,9), en Slovénie (+2,3) et en Allemagne (+2,2); l'Espagne et l'Allemagne partent pourtant de niveaux supérieurs à la moyenne. A noter que la Lituanie a connu le recul le plus marqué du taux d'activité masculin (-3,9), et ce en dépit d'un niveau relativement bas au départ.

La part des femmes dans l'ensemble de la population active de l'UE a passé de 44,0% en 2001 à 44,9% en 2006, contre une progression de 45,0% à 45,9% en Suisse.

Evolution des taux d'activité par groupe d'âges et par sexe en Suisse et dans l'UE, en points, 2001-2006

G 2



Sources: ESPA, Eurostat
(Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le taux d'activité évolue diversement selon les groupes d'âges

L'UE et la Suisse affichent des tendances différentes selon les groupes d'âges lorsqu'on compare les taux d'activité (graphique 2): la participation des jeunes hommes (15-24 ans) au marché du travail en Suisse a légèrement progressé au cours des cinq dernières années (+1,6 point), tandis qu'elle s'est maintenue au niveau de 2001 chez les femmes du même groupe d'âges. La progression relevée chez les premiers s'explique probablement par des facteurs conjoncturels. Les pays de l'UE enregistrent en moyenne un léger recul du taux d'activité, aussi bien chez les hommes (-1,3 point) que chez les femmes (-1,0 point). De manière générale, le recul de la participation au marché du travail chez les jeunes de l'UE reflète un allongement de la durée des études et une élévation du niveau de formation.

Le taux d'activité des personnes de 25 à 49 ans a augmenté de 2001 à 2006 chez les femmes, aussi bien en Suisse (+2,0 points) qu'au sein de l'UE (+2,5 points). Chez les hommes et dans le même temps, il a reculé légèrement en Suisse (-0,5 point), tandis qu'il est resté inchangé dans l'UE. Dans le groupe des 50 à 64 ans, le taux d'activité féminine a progressé beaucoup plus rapidement dans les pays de l'UE (+6,7 points) qu'en Suisse (+1,9 point). A noter toutefois que la moyenne pour l'UE était bien plus basse au départ. Chez les hommes (de 50 à 64 ans), le taux d'activité a reculé de 4,3 points en Suisse, tandis qu'il a augmenté de 3,6 points dans l'UE. La mise en œuvre de la stratégie de Lisbonne explique probablement en partie la forte progression du taux d'activité chez les femmes de 50 ans et plus.

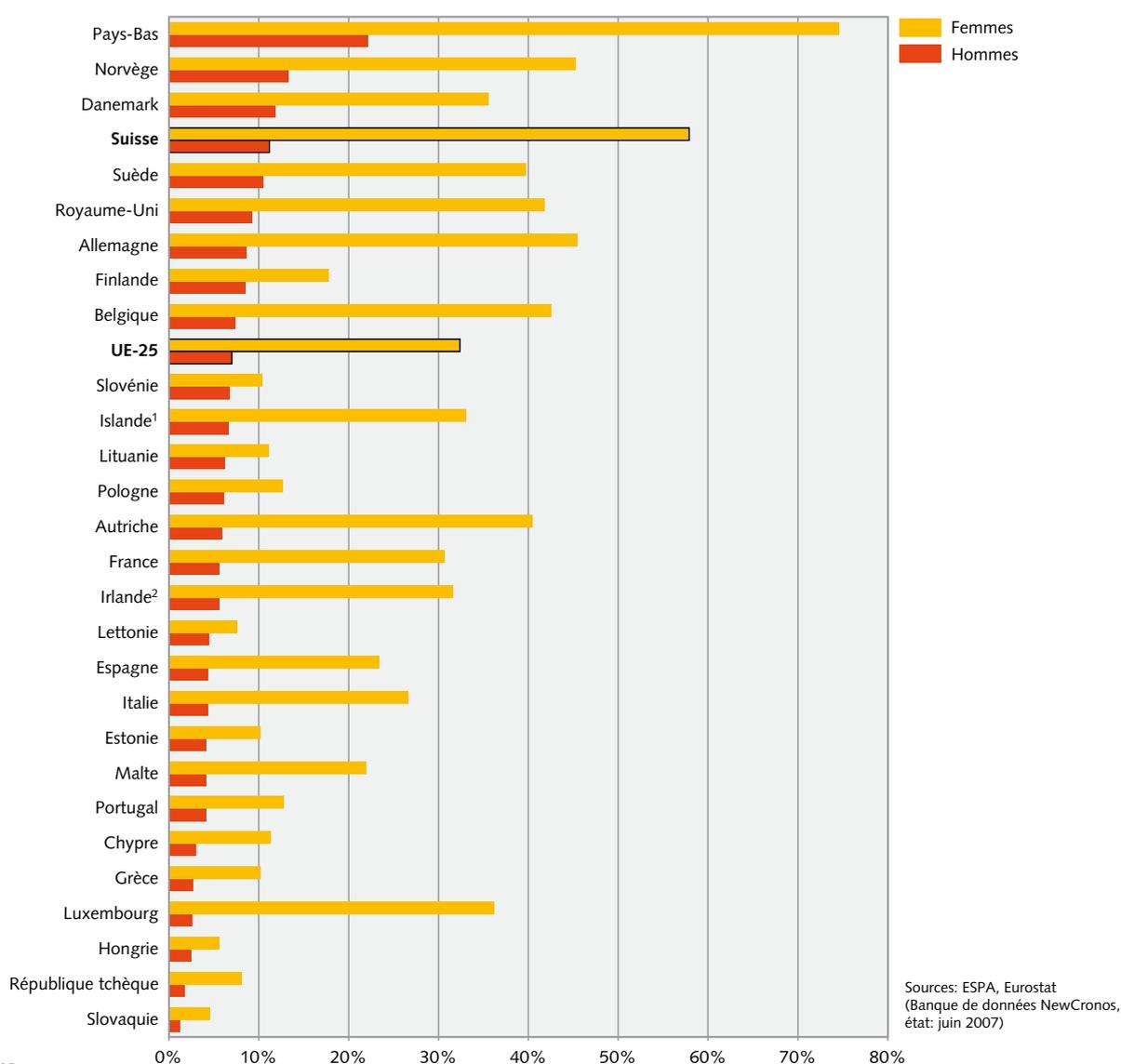
Le temps partiel concerne surtout les femmes

Le travail à temps partiel n'a pas la même importance dans tous les pays d'Europe. Mais il est partout nettement plus répandu chez les femmes que chez les hommes (graphique 3). Dans l'UE, environ un tiers (32,4%) des femmes actives occupées travaillaient à temps partiel en 2006, contre seulement 7,0% des hommes exerçant une activité professionnelle. Ainsi, sur cinq personnes travaillant à temps partiel, quatre sont des femmes (UE: 78,8%; CH: 81,0%).

Les Pays-Bas comptent la plus forte proportion de femmes actives occupées travaillant à temps partiel (74,6%). Ils sont suivis par la Suisse, avec 57,9%. Le temps partiel n'est pas très répandu dans la partie orientale de l'UE: en 2006, la part des femmes actives occupées qui travaillent à temps partiel va de 4,6% en Slovaquie à 12,6% en Pologne. La Grèce (10,1%), le Portugal (12,8%) et Chypre (11,3%) affichent des pourcentages comparables. De manière générale, le travail à temps partiel est peu répandu chez les hommes. Le pourcentage d'hommes actifs occupés qui travaillent à temps partiel est le plus élevé aux Pays-Bas (22,1%) et le plus bas en Slovaquie (1,2%). En Suisse, 11,2% des hommes

Part des femmes et des hommes (15-64 ans) occupés à temps partiel en comparaison européenne, en pour cent, 2006

G 3



Sources: ESPA, Eurostat
(Banque de données NewCronos,
état: juin 2007)

¹ 2005
² 2004

© Office fédéral de la statistique (OFS)

actifs occupés travaillent à temps partiel. Des facteurs culturels, mais aussi des structures économiques différentes expliquent pourquoi les taux d'occupation des femmes varient autant selon les pays. A la différence des pays d'Europe occidentale, les nouveaux membres de l'UE disposent encore d'un secteur tertiaire (dans lequel se concentre une majorité d'emplois à temps partiel) peu développé. En Suisse, l'ampleur du travail à temps partiel s'explique également par la souplesse d'un marché du travail qui n'est pas régulé à l'excès.

Des taux d'activité en hausse grâce au temps partiel

La progression du taux d'activité féminine et le développement du travail à temps partiel sont étroitement liés. De 2001 à 2006, la part des femmes travaillant à temps partiel a fortement progressé (UE: +17,8%; CH: +8,2%), tandis que celle des femmes travaillant à plein temps n'a enregistré qu'une croissance modérée (UE: +2,6%; CH: +1,4%). Il faut donc relativiser quelque peu l'augmentation du taux d'activité global des femmes².

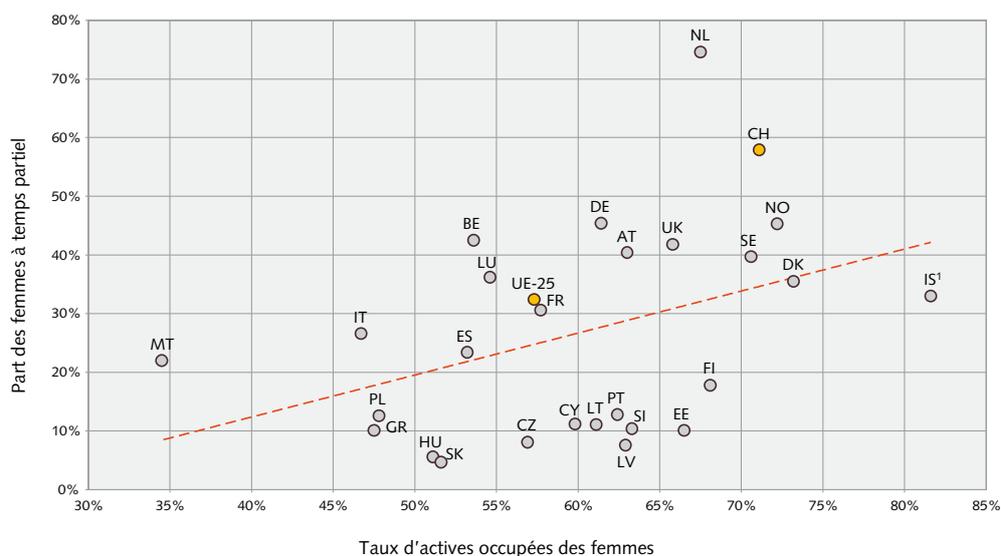
Le travail à temps partiel offre à beaucoup de femmes qui assument des obligations familiales la possibilité d'exercer une activité professionnelle. Sans ces emplois à temps partiel, une partie d'entre elles renonceraient à exercer une activité professionnelle. Le temps partiel

permet donc d'accroître la participation des femmes au marché du travail. Comme le montre le graphique 4, un taux élevé d'actives occupées³ va souvent de pair avec une proportion élevée de travail à temps partiel. Cette corrélation est particulièrement forte en Suisse: si le pourcentage de femmes actives occupées est très élevé (71,1%), la majorité d'entre elles exerce une activité à temps partiel (57,9%). Seuls les Pays-Bas connaissent une proportion encore plus élevée de femmes travaillant à temps partiel (74,6%), mais le taux d'actives occupées (67,5%) y est moins élevé qu'en Suisse. Dans notre pays, c'est avant tout en jouant sur le pourcentage de travail à temps partiel qu'on pourrait accroître encore la présence des femmes sur le marché du travail. Trois pays sont exemplaires d'une forte participation des femmes au marché du travail: l'Islande, la Norvège et le Danemark.

Ces pays connaissent les plus forts taux d'actives occupées et affichent simultanément des pourcentages de travailleuses à temps partiel inférieurs à ceux de la Suisse. La plupart des pays de l'est de UE, ainsi que la Finlande et le Portugal, présentent également des taux d'activité féminine supérieurs à la moyenne, en dépit d'une proportion très faible de travailleuses à temps partiel. De leur côté, la Grèce, l'Italie, la Pologne et Malte, où le temps partiel est également très peu répandu, affichent les taux d'activité féminine les plus bas.

Taux d'actives occupées et part des femmes travaillant à temps partiel (15-64 ans) en comparaison européenne, en pour cent, 2006

G 4



- AT = Autriche
- BE = Belgique
- CH = Suisse**
- CY = Chypre
- CZ = République tchèque
- DE = Allemagne
- DK = Danemark
- EE = Estonie
- ES = Espagne
- FI = Finlande
- FR = France
- GR = Grèce
- HU = Hongrie
- IT = Italie
- IS¹ = Islande
- LT = Lituanie
- LU = Luxembourg
- LV = Lettonie
- MT = Malte
- NL = Pays-Bas
- NO = Norvège
- PL = Pologne
- PT = Portugal
- SE = Suède
- SI = Slovénie
- SK = Slovaquie
- UK = Royaume-Uni
- pas de données pour l'Irlande

¹ 2005

Sources: ESPA, Eurostat (Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

² Eurostat n'est pas en mesure de fournir des données internationales sur les personnes actives occupées en équivalents pleins temps. C'est pourquoi on ne dispose pas de chiffres sur le volume de travail fourni par les femmes et par les hommes.

³ Nous considérons le taux d'activité effectif, et non l'offre totale de travail (qui inclut les sans-emploi). Les chiffres se réfèrent donc au taux d'actifs occupés (=personnes actives occupées / population de référence).

En Suisse, le taux d'actives occupées à plein temps est relativement faible chez les femmes de 25 à 49 ans

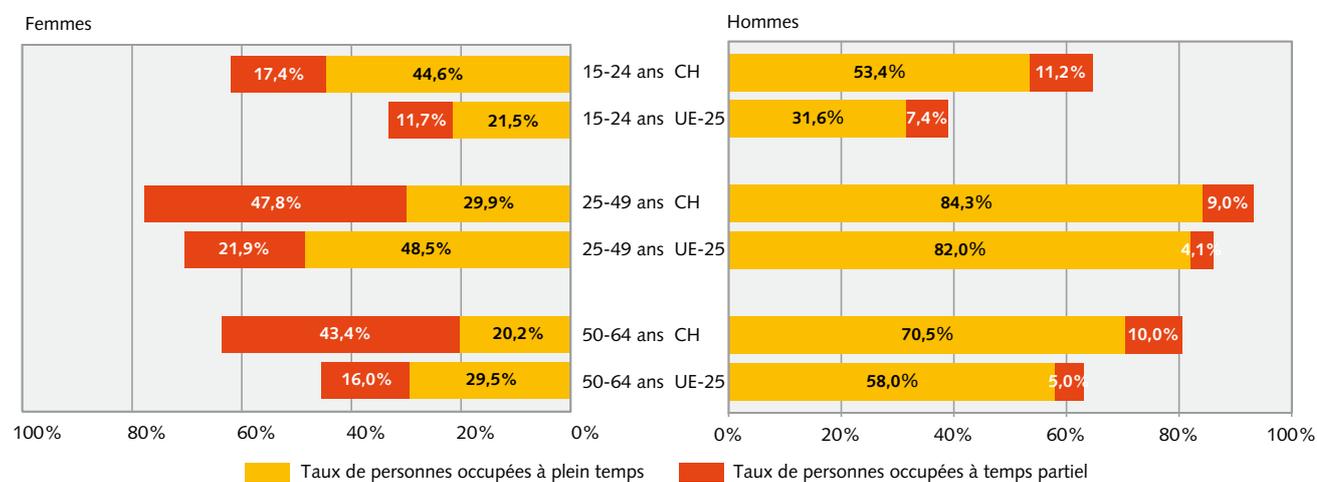
Les taux d'actifs occupés à plein temps et à temps partiel⁴ par groupe d'âges montrent que les femmes d'âge moyen (25–49 ans) exercent en Suisse nettement moins souvent un travail à plein temps que les femmes plus jeunes (graphique 5). Près de la moitié (44,6%) des 15–24 ans travaillent à plein temps, contre moins d'un tiers (29,9%) des 25–49 ans, qui préfèrent exercer une activité à temps partiel dans une période de la vie où se concentrent les obligations familiales. Dans l'UE, seulement un cinquième (21,5%) en moyenne des 15–24 ans travaille à plein temps⁵, contre une part plus de deux fois plus élevée (48,5%) chez les 25 à 49 ans. Cette valeur dépasse de beaucoup celle relevée en Suisse. Chez les hommes, on rencontre la plus forte proportion de travailleurs à plein temps chez les 25–49 ans (Suisse: 4,3%; UE: 82,0%). Le taux d'actifs occupés baisse ensuite chez les personnes de 50 à 64 ans.

Chez les femmes, le taux d'activité recule avec l'augmentation du nombre d'enfants

Dans l'ensemble des pays de l'UE, les taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans varient fortement en fonction du nombre d'enfants, tandis que ce dernier facteur n'a qu'une influence marginale chez les hommes (graphique 6). En 2005, la grande majorité des femmes de 25 à 49 ans sans enfant exerçait une activité professionnelle (moyenne de l'UE⁶: 83,2%; Suisse: 91,7%). Les femmes qui ont un enfant (de 0 à 14 ans) continuent de travailler pour la plupart. Elles présentent toutefois un taux d'activité inférieur à celui des femmes sans enfant, sauf au Portugal et en Slovaquie. A l'inverse, le taux d'activité chez les hommes sans enfant est partout inférieur à celui des pères. Dans tous les pays, le taux d'activité des femmes diminue à mesure qu'augmente le nombre d'enfants. Dans l'UE, il atteint en moyenne 76,2% chez les femmes qui ont un enfant, pour reculer à 68,9% chez celles qui en ont deux et à 51,7% dans les familles plus nombreuses.

Taux de personnes actives occupées à plein temps et à temps partiel par sexe et par groupe d'âges en Suisse et dans l'UE, en pour cent, 2006

G 5



Sources: ESPA, Eurostat (Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁴ Taux d'actifs occupés à plein temps = nombre de personnes actives occupées à plein temps / population de référence
 Taux d'actifs occupés à temps partiel = nombre de personnes actives occupées à temps partiel / population de référence
 Le taux d'actifs occupés résulte de l'addition des deux taux ci-dessus.

⁵ Le fait que le taux d'actifs occupés moyen de l'UE soit plus faible que le taux correspondant pour la Suisse s'explique en partie par le système de formation en vigueur dans notre pays. Ce système dit dual, qui associe formation en entreprise et formation à l'école professionnelle, implique que les jeunes Suisses se retrouvent plus vite sur le marché du travail. Les apprentis sont considérés comme des personnes actives à plein temps.

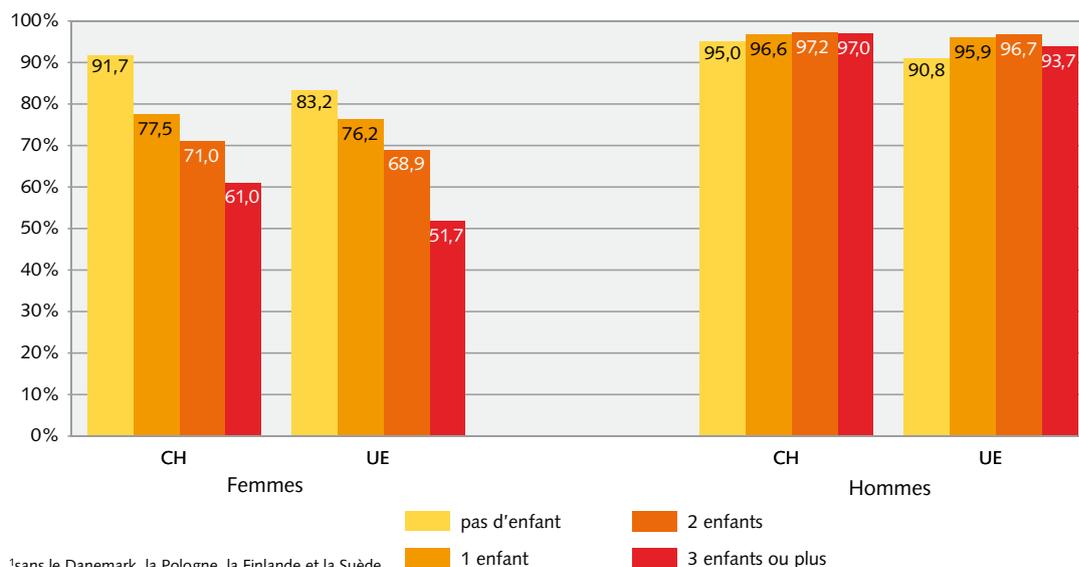
⁶ Sans le Danemark, la Pologne, la Finlande et la Suède (pas de données sur le nombre d'enfants).

Les mères suisses sont proportionnellement un peu plus nombreuses à exercer une activité professionnelle. Dans notre pays également, le taux d'activité baisse à mesure qu'augmente le nombre d'enfants, mais moins rapidement que dans l'UE: il est de 77,5% chez les Suissesses qui ont un enfant, de 71,0% chez celles qui en ont deux et de 61,0% chez les mères qui ont trois enfants ou plus.

D'une façon générale, les mères qui ont trois enfants ou plus présentent des taux d'activité nettement plus bas que celles qui en ont un ou deux. Chez les hommes, le taux d'activité des pères de trois enfants ou plus est inférieur à celui des pères d'un ou deux enfants, mais dépasse toujours le taux d'activité des hommes sans enfant.

Taux d'activité des femmes et des hommes (25-49 ans) selon le nombre d'enfants (0-14 ans) en Suisse et dans l'UE¹, en pour cent, 2005

G 6

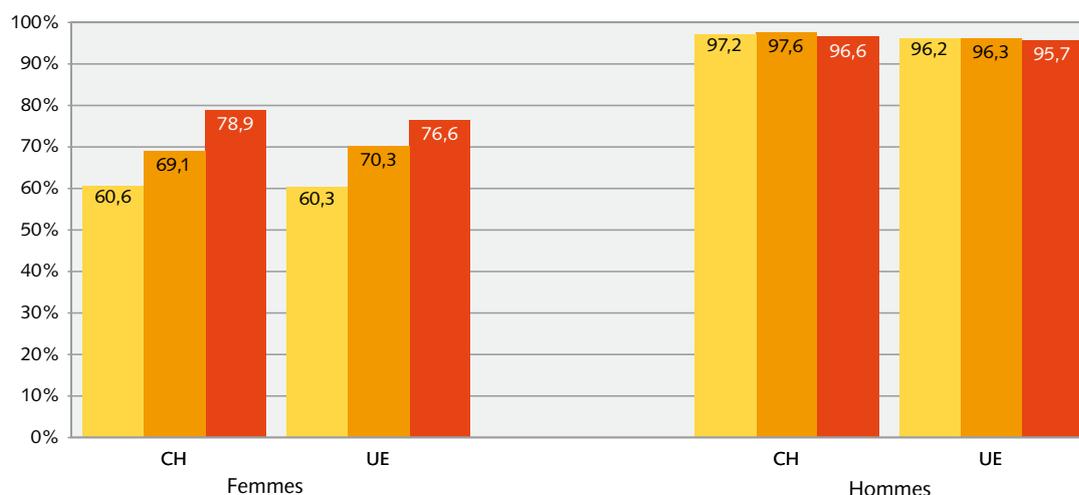


¹sans le Danemark, la Pologne, la Finlande et la Suède
Sources: ESPA, Eurostat
(Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Taux d'activité des femmes et des hommes (25-49 ans) selon l'âge du dernier-né en Suisse et dans l'UE¹, en pour cent, 2005

G 7



¹sans le Danemark, la Pologne, la Finlande et la Suède
Sources: ESPA, Eurostat
(Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

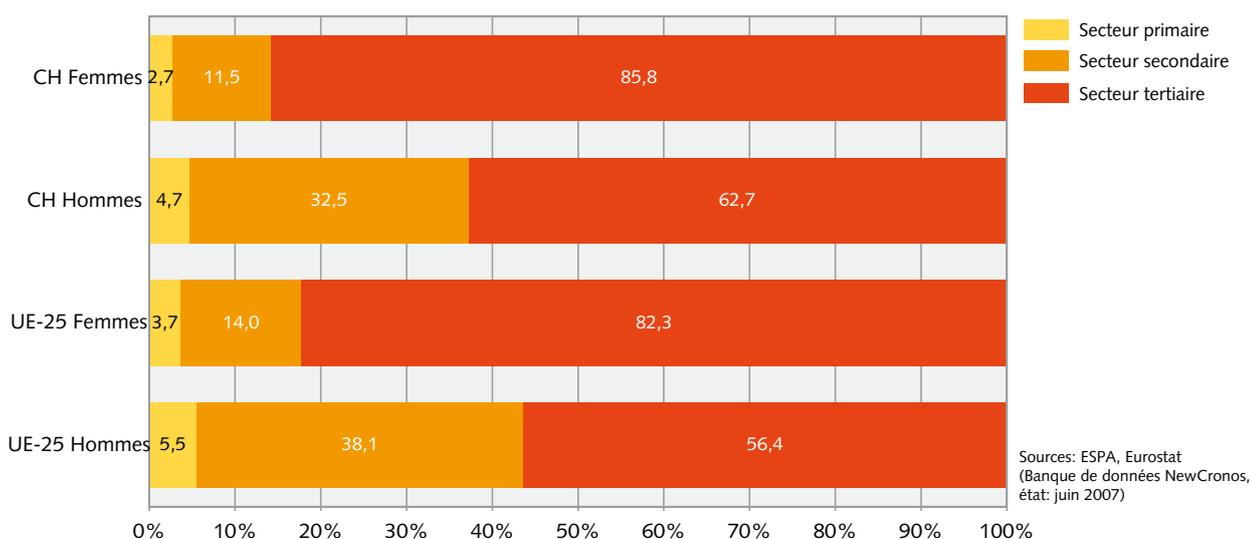
Le taux d'activité est plus faible chez les mères ayant des enfants en bas âge

Le taux d'activité des femmes baisse de manière sensible au moment où celles-ci deviennent mères. Mais bon nombre des mamans reprennent une activité professionnelle une fois que leurs enfants grandissent. En Suisse, le taux d'activité des femmes de 25 à 49 ayant des enfants en bas âge (enfant le plus jeune âgé de 0 à 2 ans) se situait à 60,6% en 2005 (graphique 7). Le taux d'activité passe à 69,1% lorsque le benjamin a entre 3 et 5 ans et à 78,9% lorsque les enfants sont en âge d'aller à l'école (6-14 ans). L'UE⁷ présente des moyennes très proches des valeurs suisses: le taux d'activité s'élève à 60,3% chez les femmes ayant des enfants âgés de 0 à 2 ans, à 70,3% chez celles dont le dernier-né a entre 3 et 5 ans

et à 76,6% chez les mères d'enfants scolarisés. Dans tous les pays, à l'exception de Malte et du Portugal, les taux d'activité des mères d'enfants en bas âge sont inférieurs à ceux des mères dont les enfants vont à l'école. Les taux d'activité diffèrent très peu entre les trois groupes de mères en Belgique, en Espagne, en Italie, au Luxembourg, à Malte et au Portugal. A l'inverse, dans les pays de l'est de l'UE, les mères d'enfants en bas âge sont très nombreuses à rester à la maison, tandis que celles qui ont des enfants scolarisés présentent les taux d'activité les plus importants. On trouve les taux d'activité les plus élevés (plus de 75%) chez les mères d'enfants en bas âge au Portugal, en Slovénie, en Lituanie, en Belgique et aux Pays-Bas. L'âge des enfants n'a pas d'influence sur le taux d'activité des hommes (celui-ci dépasse 90% dans tous les pays considérés).

Répartition de la population active occupée selon le secteur économique et le sexe en Suisse et dans l'UE, en pour cent, 2006

G 8

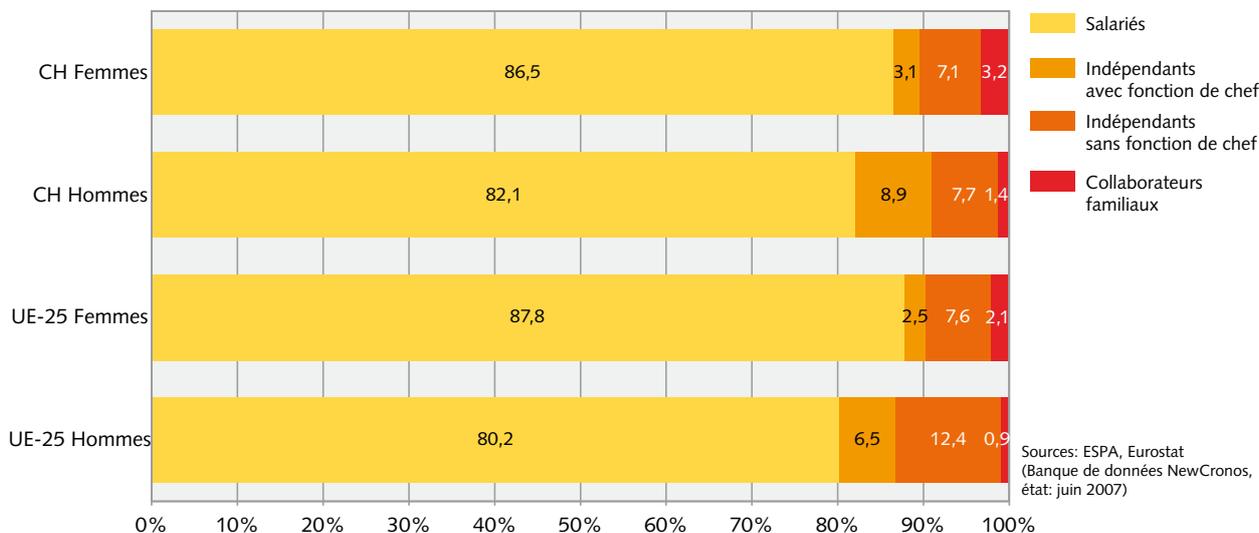


© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁷ Sans le Danemark, la Pologne, la Finlande et la Suède (pas de données sur l'âge des enfants).

Répartition de la population active occupée selon la position dans la profession et le sexe en Suisse et dans l'UE, en pour cent, 2006

G 9



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Les femmes très présentes dans le secteur des services

Dans tous les pays de l'UE, les femmes travaillent principalement dans le secteur tertiaire: le pourcentage de femmes actives dans les services s'élève à 82,3% en moyenne dans l'UE, contre 85,8% en Suisse (graphique 8). Cette valeur tombe à 70% environ dans les pays de l'est de l'UE ainsi qu'au Portugal et en Grèce, où l'industrie et l'agriculture occupent encore une place importante. Elle est la plus basse en Pologne (67,6%) et la plus élevée au Luxembourg (93,6%). Les hommes sont encore nombreux à travailler dans l'industrie. C'est le cas de 32,5% des actifs occupés en Suisse, contre 38,1% dans l'UE. L'agriculture n'occupe plus qu'une petite part de la population, des hommes pour la plupart, en Suisse comme dans l'UE. Les structures économiques différentes entre les pays expliquent en partie aussi les écarts quant à la répartition du temps partiel: ces emplois se concentrant dans le secteur des services, les pays où ce secteur est le moins développé (pays de l'est de l'UE, Portugal, Grèce) comptent également une moins forte part d'emplois féminins à temps partiel.

Les femmes moins nombreuses à exercer une activité indépendante

Les femmes sont désavantagées par rapport aux hommes du point de vue de leur situation professionnelle (graphique 9). Les hommes sont plus de deux fois plus nombreux à exercer une activité indépendante avec fonction de chef. C'est le cas de 6,5% des hommes dans

l'UE, contre 2,5% des femmes. Les valeurs respectives s'élèvent à 8,9% et à 3,1% en Suisse. Les femmes travaillent en revanche plus souvent que les hommes comme collaboratrices familiales.

L'intégration des femmes dans des professions ou à des fonctions spécifiques varie selon les pays européens. Elle dépend des structures économiques d'un pays, des traditions du marché du travail et des particularités qui régissent la répartition du travail entre les sexes. En dépit d'une amélioration sensible, les femmes restent dans nombre de pays d'Europe occidentale sous-représentées dans des postes à responsabilités, et leur présence se limite à une certaine palette de professions.

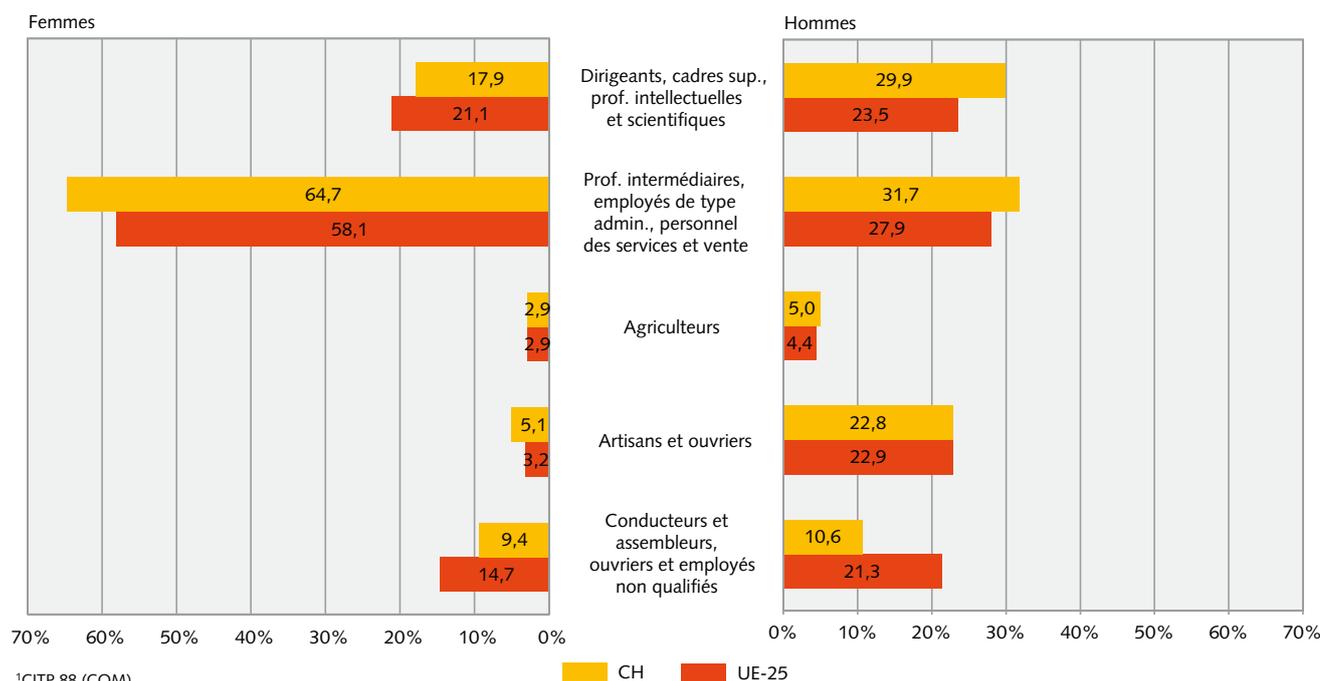
Les femmes sont défavorisées du point de vue de leur profession

Les différences entre femmes et hommes pour ce qui est de la représentation dans des professions⁸ hautement qualifiées (dirigeants, cadres supérieurs, professions intellectuelles et scientifiques) sont nettement plus grandes en Suisse que dans l'UE (écart de 12,0 points contre 2,4 points; graphique 10). Par ailleurs, les femmes sont mieux représentées dans l'UE qu'en Suisse dans les professions hautement qualifiées (21,1% contre 17,9%). Les pays limitrophes affichent cependant eux aussi des valeurs relativement faibles: 15,9% pour l'Allemagne, 19,0% pour la France, 18,4% pour l'Italie et 14,1%

⁸ Selon la version de l'UE de la Classification internationale type des professions 1988 – CITP 88 (COM).

Répartition de la population active occupée selon la profession exercée¹ et le sexe en Suisse et dans l'UE, en pour cent, 2006

G 10



pour l'Autriche. C'est en Belgique et en Irlande que l'on trouve les plus fortes proportions de femmes exerçant une profession intellectuelle ou scientifique ou occupant un poste de cadre (34,6% et 32,8%). La plupart des pays de l'est de l'UE présentent également des valeurs plutôt élevées. Ces pays comptent même, comme la Belgique, l'Irlande et l'Espagne, une proportion plus importante de femmes que d'hommes dans les professions hautement qualifiées. Les femmes se concentrent dans les groupes de professions suivants: professions intermédiaires, employés de type administratif, personnel des services et vente (Suisse: 64,7%; UE: 58,1%). Alors qu'on retrouve moins d'un tiers des hommes dans cette catégorie (Suisse: 31,7%; UE: 27,9%). A l'inverse, les femmes sont très peu représentées dans les métiers de type artisanal (Suisse: 5,1%; UE: 3,2%), qui occupent plus d'un cinquième des hommes, aussi bien dans l'UE qu'en Suisse. Les conducteurs et assembleurs, les ouvriers et employés non qualifiés représentent 9,4% des femmes actives occupées en Suisse (UE: 14,7%), contre 10,6% des hommes (UE: 21,3%).

La situation est encore plus défavorable aux femmes lorsqu'on considère en plus la formation achevée la plus élevée. Ainsi, la moitié des femmes seulement qui ont

achevé une formation de degré tertiaire⁹ exerce une profession intellectuelle ou scientifique ou occupe un poste de cadre (Suisse: 51,1%; UE: 53,1%). Les hommes titulaires d'un diplôme de degré tertiaire sont nettement mieux représentés dans les professions hautement qualifiées (Suisse: 59,4%; UE: 60,8%).

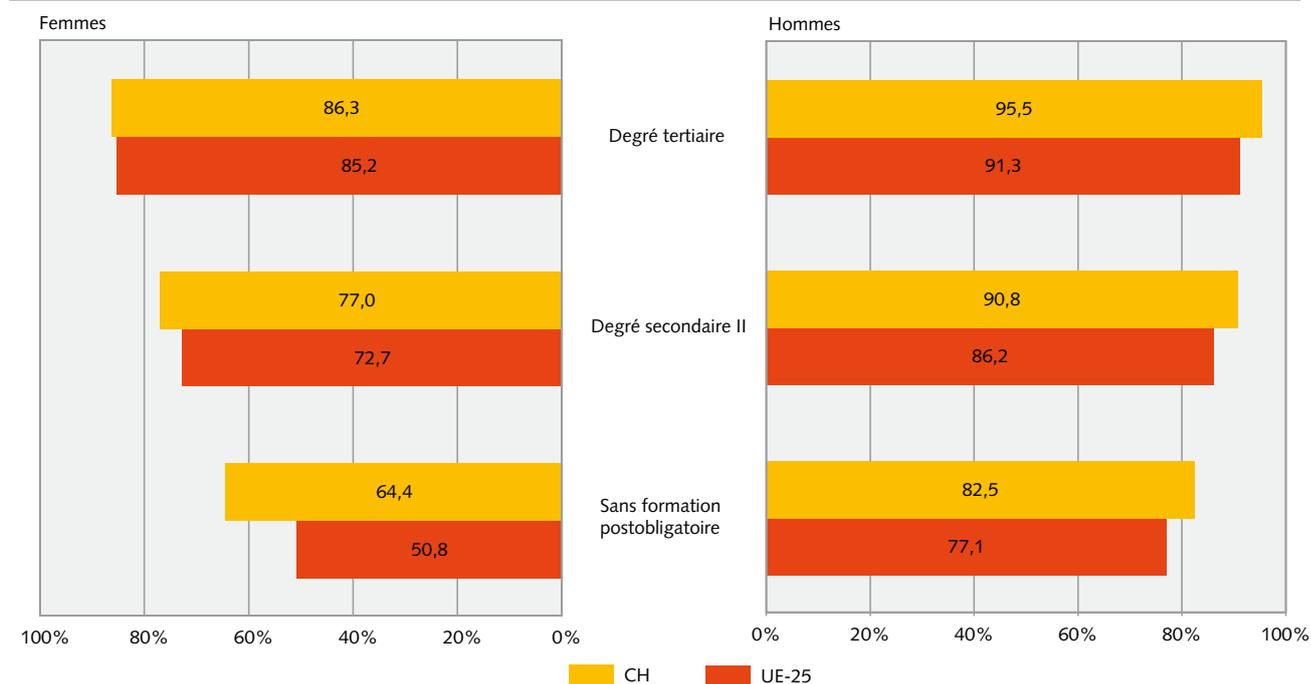
Le taux d'activité s'élève avec le niveau de formation

De manière générale, le taux d'activité augmente avec le niveau de formation. En 2006, 86,3% des femmes et 95,5% des hommes de 25 à 64 ans ayant achevé une formation de degré tertiaire étaient présents sur le marché du travail en Suisse. Dans l'UE, c'était le cas de 85,2% des femmes et de 91,3% des hommes (graphique 11). A l'inverse, seulement 64,4% des femmes et 82,5% des hommes sans formation postobligatoire étaient actifs en Suisse. Ces valeurs sont un peu plus faibles dans l'UE (femmes: 50,8%; hommes: 77,1%). Les taux d'activité des personnes titulaires d'un diplôme du secondaire II se situent entre-deux; ils sont plus élevés en Suisse que dans l'UE, chez les hommes comme chez les

⁹ Formation professionnelle supérieure, haute école, université

Taux d'activité selon le niveau de formation et le sexe (25-64 ans) en Suisse et dans l'UE, en pour cent, 2006

G 11



Sources: ESPA, Eurostat (Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

femmes. Les différences entre les sexes sont nettement moins importantes chez les personnes ayant achevé des études supérieures que chez celles qui ont interrompu leur formation à la fin de l'école obligatoire. L'écart entre les taux d'activité des hommes et des femmes ayant achevé une formation de degré tertiaire atteint seulement 9,2 points en Suisse et 6,1 points dans l'UE, contre respectivement 18,1 points et 26,3 points chez les personnes sans formation postobligatoire. Le lien entre niveau de formation et taux d'activité est donc nettement plus marqué chez les femmes.

Les taux de sans-emploi des femmes et des hommes sont plutôt faibles en Suisse

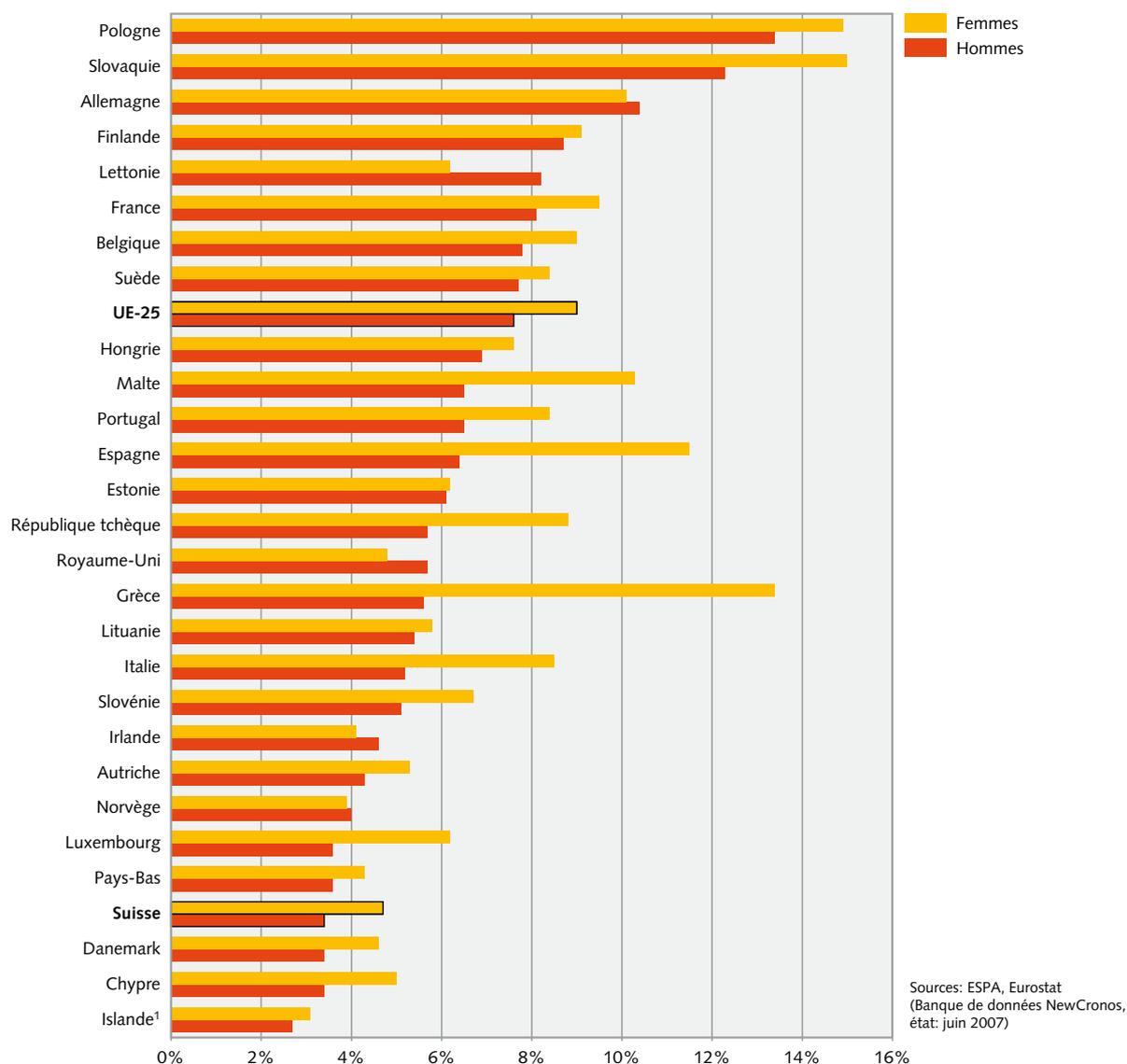
En 2006, la Suisse appartenait toujours au groupe des pays qui connaissent les taux de sans-emploi les plus bas (femmes: 4,8%; hommes: 3,5%; graphique 12). Le taux moyen de sans-emploi est deux fois plus élevé dans l'UE (femmes: 9,0%; hommes: 7,6%). Seuls l'Islande (3,1%, 2005), les Pays-Bas (4,3%) et le Danemark (4,6%) font mieux que la Suisse pour ce qui est du taux de sans-emploi des femmes. Chez les hommes, le Danemark et Chypre affichent des valeurs comparables à celle de la

Suisse, tandis que l'Islande surpasse les autres pays, avec seulement 2,7% (2005). On rencontre les plus forts taux de sans-emploi en Pologne (hommes: 13,4%; femmes: 14,9%) et en Slovaquie (hommes: 12,3%; femmes: 15,0%). Dans presque tous les pays, les femmes sont davantage victimes du chômage que les hommes; font exception la Lettonie, l'Irlande, l'Allemagne et la Norvège. Les différences entre hommes et femmes sont particulièrement marquées en Grèce et en Espagne (respectivement 7,8 et 5,1 points). Dans ces deux pays, les taux de sans-emploi sont inférieurs à la moyenne chez les hommes, tandis qu'ils sont parmi les plus élevés de l'UE et de l'AELE chez les femmes.

L'entrée des jeunes de 15 à 24 ans dans la vie active se révèle difficile. Le taux de sans-emploi est généralement encore plus élevé chez les jeunes femmes (moyenne UE: 17,4%) que chez les jeunes hommes (16,8%). Le chômage des jeunes atteint des sommets en Grèce (33,9%, contre 17,3% chez les hommes) et en Pologne (30,4% contre 29,7%). En Suède, en Finlande et en Slovaquie, plus d'un quart des femmes et des hommes de 15 à 24 ans ne trouve pas de travail. En comparaison, le taux de sans-emploi des jeunes est faible en Suisse (hommes: 8,0%; femmes: 7,5%).

Taux de sans-emploi des femmes et des hommes (15-74 ans) en comparaison européenne, en pour cent, 2006

G 12

¹ 2005

© Office fédéral de la statistique (OFS)

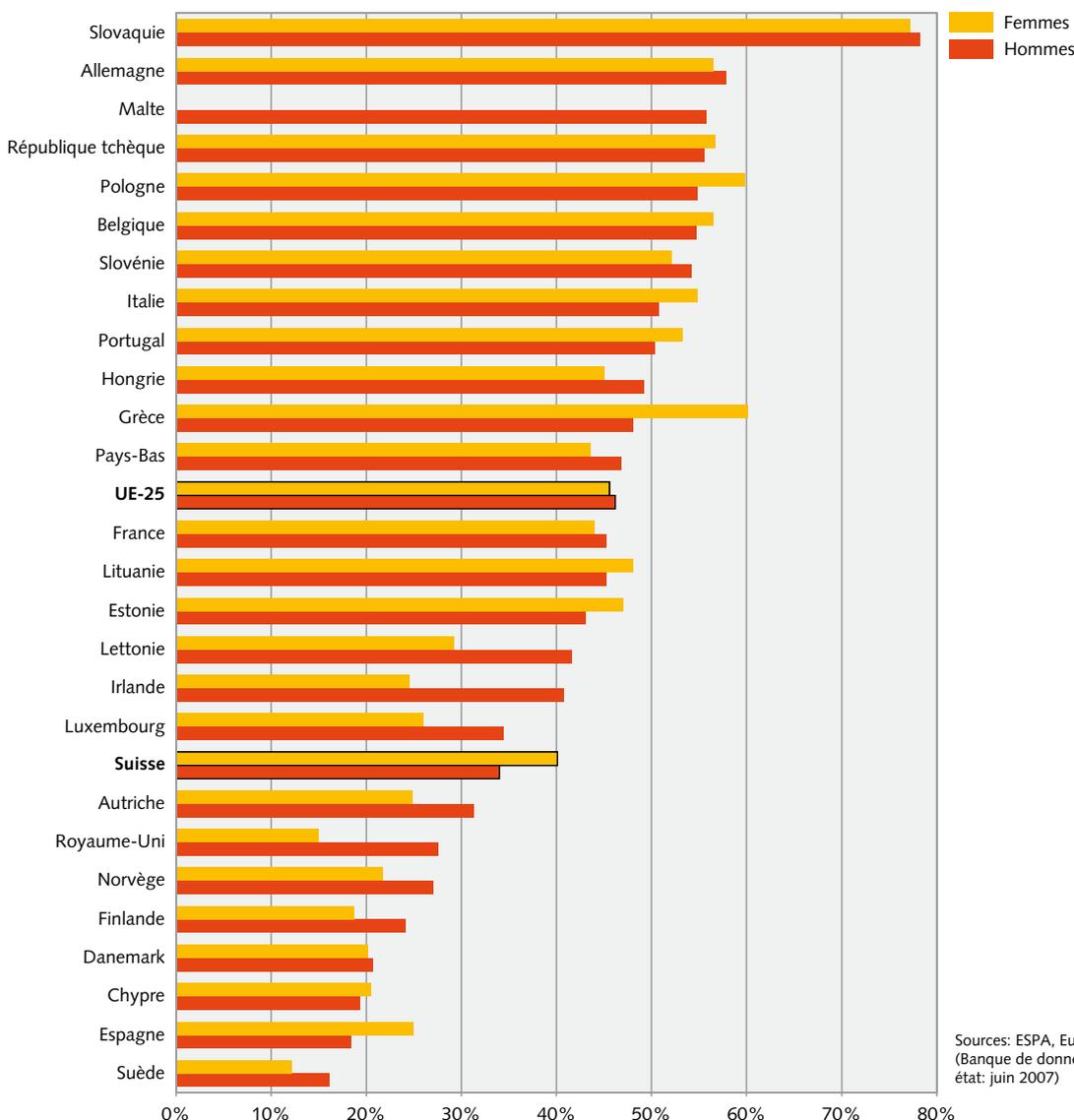
Dans la plupart des pays, les hommes sont davantage touchés par le chômage de longue durée

La part des chômeurs de longue durée s'élève en Suisse à 40,1% chez les femmes et à 34,0% chez les hommes (graphique 13). L'UE compte proportionnellement un peu plus d'hommes que de femmes qui connaissent une longue période de chômage (46,2% contre 45,6%). Bien que le taux de sans-emploi soit généralement plus bas chez les hommes, ces derniers sont dans la plupart des pays proportionnellement plus nombreux que les

femmes à n'avoir toujours pas retrouvé d'emploi après un an. La différence est la plus marquée en Irlande, où deux cinquièmes (40,8%) des hommes sans emploi recherchent un travail depuis plus d'un an, contre seulement un quart (24,5%) des femmes sans emploi. Au Royaume-Uni et en Lettonie également, la part des chômeurs de longue durée est nettement plus élevée chez les hommes (différence de plus de 12 points). De manière générale, les taux de chômeurs de longue durée sont les plus élevés dans les pays qui connaissent les plus forts taux de sans-emploi.

Part des chômeurs de longue durée sur l'ensemble des personnes sans emploi en comparaison européenne, en pour cent, 2006

G 13



Sources: ESPA, Eurostat (Banque de données NewCronos, état: juin 2007)

pas de données pour l'Islande

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Dans le domaine des salaires, la différence entre femme et homme s'explique en partie par des effets de structure

La comparaison internationale des différences de salaire montre que le salaire des femmes reste partout bien inférieur à celui des hommes. Ces écarts sont restés à peu près stables entre 2003 et 2005 et s'expliquent en partie par des facteurs objectifs. En effet, comme nous le démontrons ci-dessous pour la Suisse, la France et l'Autriche, la position professionnelle, le secteur d'activité, l'âge, la formation ou l'ancienneté expliquent environ la moitié des différences de salaire entre les femmes et les hommes.

En Europe, les femmes salariées les moins défavorisées par rapport aux hommes salariés habitent en Slovaquie, en Suède et en Belgique: elles touchent un salaire allant de 11% à 14% inférieur à celui des hommes (voir carte ci-contre et tableau T8 en annexe). A l'opposé, avec une rémunération de plus de 30% inférieure à celle de leurs homologues masculins, les salariées de Chypre, d'Islande et d'Autriche sont les plus défavorisées. En Suisse et dans trois pays voisins (France, Italie et Allemagne), les gains des femmes varient entre 18% et 21% de moins que ceux des hommes. Ils se situent ainsi plutôt du côté des pays ayant les différences les moins marquées. D'une manière générale, les pays de l'AELE et du nord de

l'UE-15 affichent des écarts de salaire moins élevés que ceux du sud de l'UE-15. Aucune tendance entre le nord et le sud ne se décèle par contre parmi les dix nouveaux pays membres.

En tenant compte des facteurs objectifs, les différences de rémunération entre les sexes prennent une dimension plus atténuée. En effet, selon une étude réalisée en Suisse sur la base de l'enquête sur la structure des salaires 1998 à 2004¹⁰, 60% de l'écart salarial (qui en Suisse atteint 19,7%) résulte d'éléments mesurables. En effet, les femmes sont en général sous-représentées parmi les cadres et les tâches aux exigences élevées, travaillent plutôt dans des branches économiques à basse rémunération, sont moins bien formées, sont plus jeunes et possèdent moins d'expérience professionnelle que leurs collègues masculins. Le solde de cet écart salarial, soit 40%, ne s'explique pas et constitue donc une discrimination salariale. Cette inégalité se retrouve déjà lors de l'établissement du salaire de base des femmes (rémunération de référence qui ne tient pas compte de l'expérience, des qualifications, etc.). S'y ajoute une politique de rémunération des facteurs objectifs individuels qui se différencie en fonction des deux sexes. Depuis 2000, la discrimination salariale a toutefois tendance à se réduire.

A titre de comparaison et parmi les pays voisins de la Suisse, la France a analysé les écarts salariaux entre les sexes sur la période 1990–2002¹¹. Selon cette étude, quelle que soit l'année considérée dans cette période, 75% de l'écart des salaires (qui s'élève en France à 18,4%¹²) provient des différences de caractéristiques entre les femmes et les hommes. Le solde de cet écart, soit 25%, reste inexpliqué.

L'Autriche a également examiné les différences salariales entre les sexes sur la base de l'enquête sur la structure des salaires 2002¹³. Selon cette étude, 35% de l'écart salarial (dont le niveau atteint 33,8% en Autriche¹⁴) est dû à des facteurs objectifs alors que 65% reste inexpliqué. La discrimination salariale constatée en Autriche dépasse ainsi celle enregistrée en Suisse et en France. L'Allemagne, autre pays voisin, n'a pas encore effectué une telle analyse.

¹⁰ Vergleichende Analyse der Löhne von Frauen und Männern anhand der Lohnstrukturerhebung 1998 bis 2004. Bureau BASS AG et Université de Berne. A paraître.

¹¹ L'écart des salaires entre les hommes et les femmes peut-il encore baisser ? Economie et statistique No 398-399, 2006, INSEE.

¹² Ecart salarial 2003.

¹³ Geschlechtsspezifische Lohn- und Gehaltsunterschiede. Statistische Nachrichten 7/2007, Statistik Austria.

¹⁴ Ecart salarial 2005.

Comparaison internationale de données sur le marché du travail

Les données utilisées pour ce travail proviennent de l'Office statistique des communautés européennes (Eurostat). Eurostat livre des indicateurs qui se basent sur les enquêtes sur les forces de travail menées dans les différents pays. Pour les salaires, Eurostat livre des indicateurs qui se basent, selon les pays, sur l'enquête sur la structure des salaires ou sur des estimations effectuées à partir d'enquêtes ou de fichiers administratifs de la sécurité sociale.

Tous les pays s'appuient sur les mêmes définitions. Malgré cette étroite coordination entre les offices statistiques nationaux et Eurostat, certaines différences minimes peuvent exister entre les enquêtes.

Pour plus d'informations sur les domaines d'activité d'Eurostat, consulter la page Internet:

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu>

Définitions internationales de base dans le domaine du marché du travail

Les définitions sont valables pour l'ensemble des personnes âgées de 15 ans ou plus vivant dans des ménages privés; elles correspondent aux recommandations de l'Organisation internationale du travail (OIT).

Sont considérées comme *actives occupées* les personnes qui, au cours de la semaine de référence,

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération
- ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant
- ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Sont considérées comme *sans emploi* les personnes

- qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence
- qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et
- qui étaient disponibles pour travailler.

Le nombre de *personnes actives* correspond à la somme des actifs occupés et des sans-emploi.

Le *taux d'activité* est défini comme la part des personnes actives dans la population du même âge.

Le *taux d'actifs occupés* est défini comme la part des personnes actives occupées dans la population du même âge.

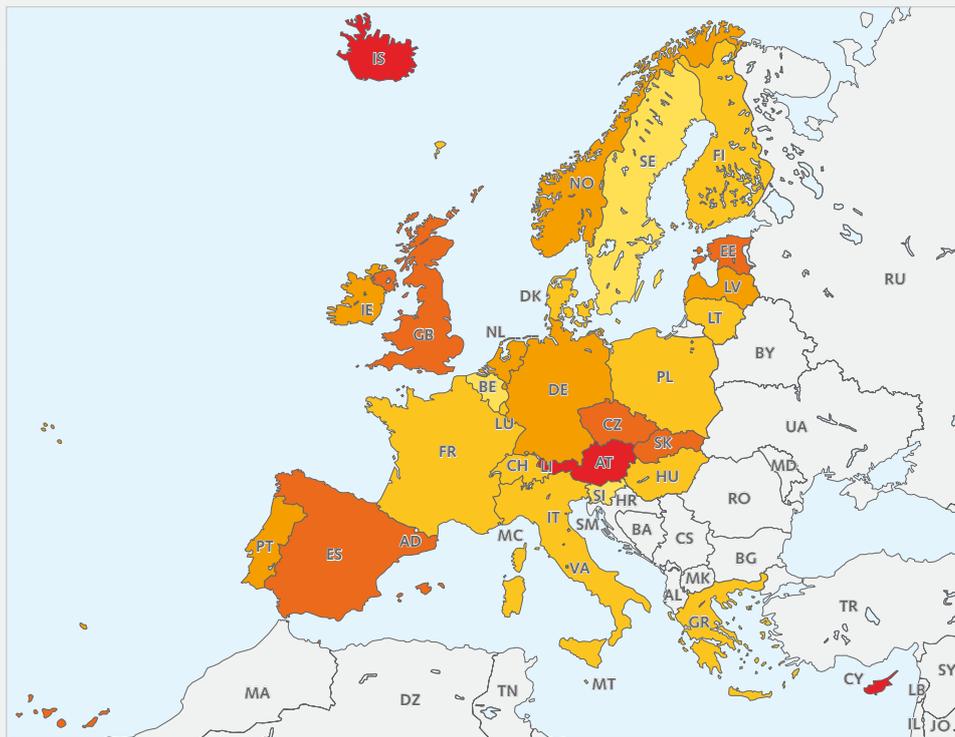
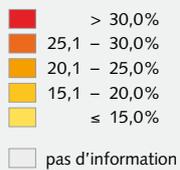
Le *taux de sans-emploi* est défini comme la part des sans-emploi dans la population active.

Salaires

Les données salariales concernent généralement les entreprises de 10 employés et plus. La définition du salaire annuel brut se base sur les Règlements (CE) 1916/2000 et 1738/2005. Pour la Suisse, il s'agit du salaire brut standardisé publié dans le cadre de l'Enquête suisse sur la structure des salaires.

Ecart salarial entre femme et homme, en 2005¹
Industrie et service² (UE-25, AELE³)

Ecart salarial, en %



¹ Le chiffre peut faire référence à une autre année

² Salaires annuels moyens des employés à plein temps sans administration publique, enseignement, santé et autres services collectifs et personnels

³ Suisse: Médiane, Noga C à O, équivalents plein temps

Sources: Eurostat / Enquête suisse sur la structure des salaires, OFS

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2007



Annexes

T1 Taux d'activité par sexe et par groupe d'âges en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2006ESPA, Eurostat¹

	15-64 ans			15-24 ans		25-49 ans		50-64 ans	
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Suisse	74,7	87,8	81,2	67,1	70,2	81,5	95,9	65,9	82,9
UE/AELE									
UE-25	63,2	77,9	70,5	41,1	47,8	77,8	93,1	49,2	67,8
UE-15	64,1	79,1	71,6	43,9	50,5	77,5	93,4	50,4	69,0
Belgique	58,9	72,7	65,9	28,6	35,9	80,6	93,4	37,1	56,7
République tchèque	62,4	78,1	70,3	28,5	36,6	79,9	95,8	53,1	72,8
Danemark	76,7	83,4	80,1	69,8	68,2	85,2	92,0	66,0	77,1
Allemagne	69,1	81,0	75,1	46,7	51,9	81,9	94,1	58,4	74,1
Estonie	71,0	76,0	73,4	32,4	40,9	86,4	94,4	73,5	71,9
Irlande	61,3	81,0	71,3	47,8	56,9	71,8	93,2	48,8	74,9
Grèce	55,0	79,1	67,0	28,5	36,4	72,2	95,5	36,2	71,7
Espagne	60,1	81,2	70,8	44,5	51,7	73,5	93,3	39,5	72,5
France	63,8	74,6	69,1	32,3	41,1	81,1	94,0	52,2	60,6
Italie	51,0	75,1	63,0	26,2	38,6	66,4	92,3	33,8	60,3
Chypre	63,0	82,4	72,5	36,8	42,9	80,0	95,9	45,2	82,1
Lettonie	67,2	74,4	70,7	35,7	44,9	83,9	89,3	61,3	71,5
Lituanie	64,9	70,3	67,5	23,6	29,0	85,1	89,5	58,6	68,7
Luxembourg	58,2	75,3	66,7	25,0	30,6	76,7	95,9	40,6	59,7
Hongrie	55,3	68,7	61,8	22,3	29,1	73,0	89,5	45,4	56,4
Malte	38,5	79,1	58,9	49,0	54,8	44,8	95,3	19,7	68,4
Pays-Bas	70,5	83,8	77,2	69,9	70,9	81,5	94,6	50,0	71,6
Autriche	66,5	80,5	73,5	52,9	61,8	82,0	94,8	43,6	62,0
Pologne	56,3	69,7	62,9	30,1	36,8	78,6	90,5	36,1	56,8
Portugal	68,4	79,4	73,8	37,6	46,9	84,4	93,9	55,5	71,4
Slovénie	67,9	74,8	71,4	37,7	44,5	90,4	93,0	43,5	60,0
Slovaquie	60,8	76,4	68,6	29,9	39,6	81,3	95,2	45,4	69,3
Finlande	75,0	78,7	76,8	60,8	60,9	85,0	91,4	67,7	68,4
Suède	77,1	81,9	79,6	56,0	55,3	86,5	92,9	74,7	80,5
Royaume-Uni	69,2	81,7	75,4	58,4	62,5	78,0	92,2	59,3	75,1
Islande ²	84,3	91,0	87,7	83,3	82,3	84,7	94,9	84,3	89,6
Norvège	75,1	81,6	78,4	59,4	58,4	83,8	90,9	68,9	79,4

¹ Banque de données NewCronos (état: juin 2007).² 2005

T2 Taux d'activité des femmes (25–49 ans) selon le nombre d'enfants et l'âge du dernier-né en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2005

ESPA, Eurostat¹

	Pas d'enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants ou plus	Dernier-né âgé de 0 à 2 ans	Dernier-né âgé de 3 à 5 ans	Dernier-né âgé de 6 à 14 ans
Suisse	91,7	77,5	71,0	61,0	60,6	69,1	78,9
UE							
UE ²	83,2	76,2	68,9	51,7	60,3	70,3	76,6
Belgique	81,4	80,3	81,9	59,3	75,7	79,9	78,4
République tchèque	92,0	76,4	66,5	43,8	20,6	69,2	92,8
Danemark
Allemagne	88,4	80,2	67,8	51,2	58,8	70,2	79,7
Estonie	93,0	81,3	68,0	55,3	31,8	77,7	89,4
Irlande	84,1	71,2	62,1	46,9	60,1	57,6	65,8
Grèce	75,6	69,4	65,3	58,5	61,2	65,8	69,6
Espagne	78,3	69,1	62,3	56,5	62,2	66,3	67,5
France	86,3	84,3	76,2	54,5	64,2	80,3	83,8
Italie	71,9	63,9	56,4	39,1	55,8	60,4	61,2
Chypre	85,0	76,8	76,5	62,9	70,6	77,3	75,2
Lettonie	85,4	83,4	74,7	56,3	46,4	85,2	89,8
Lituanie	89,0	87,9	85,1	72,4	77,3	83,9	88,5
Luxembourg	82,9	75,4	67,0	48,9	66,0	66,0	69,7
Hongrie	84,5	70,1	60,8	25,8	15,2	66,3	79,6
Malte	55,2	39,2	24,5	17,0	34,0	30,8	30,3
Pays-Bas	85,7	80,5	76,9	63,9	75,7	73,7	78,1
Autriche	87,0	82,8	72,6	59,0	67,6	73,5	81,6
Pologne
Portugal	83,0	85,9	82,5	71,7	83,7	85,9	83,3
Slovénie	89,0	92,0	89,8	80,5	82,7	94,1	93,2
Slovaquie	91,0	80,6	74,2	51,9	28,7	75,5	94,5
Finlande
Suède
Royaume-Uni	86,9	77,6	71,6	48,3	61,4	65,6	77,6

¹ Banque de données NewCronos (état: juillet 2007).

² sans le Danemark, la Pologne, la Finlande et la Suède

**T3 Taux d'activité des hommes (25–49 ans) selon le nombre d'enfants et l'âge du dernier-né
en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2005**

ESPA, Eurostat¹

	Pas d'enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants ou plus	Dernier-né âgé de 3 à 5 ans	Jüngstes Kind 3–5 Jahre	Dernier-né âgé de 6 à 14 ans
Suisse	95,0	96,6	97,2	97,0	97,2	97,6	96,6
UE							
UE ²	90,8	95,9	96,7	93,7	96,2	96,3	95,7
Belgique	90,9	95,6	96,9	94,8	95,5	96,9	95,9
République tchèque	94,2	97,6	98,2	94,3	97,7	97,0	97,8
Danemark
Allemagne	92,4	97,1	97,8	95,9	97,5	97,0	97,3
Estonie	88,4	92,2	95,8	77,8	95,6	97,3	89,6
Irlande	91,6	94,2	95,2	94,8	94,7	94,5	94,9
Grèce	93,5	98,3	98,6	98,5	99,2	98,2	98,2
Espagne	90,4	95,6	96,7	95,8	97,1	96,5	95,0
France	91,4	96,4	96,8	96,1	96,2	96,9	96,7
Italie	88,6	96,3	96,7	95,3	96,6	97,2	95,7
Chypre	93,0	98,3	98,5	100,0	98,2	99,1	98,7
Lettonie	88,2	94,7	96,6	85,8	93,4	94,1	95,0
Lituanie	88,9	92,4	95,9	92,9	95,0	95,1	92,5
Luxembourg	93,9	98,0	98,8	98,2	98,9	97,6	98,3
Hongrie	85,3	92,2	92,6	82,8	89,8	93,0	91,0
Malte	92,5	96,2	97,6	94,6	97,2	96,3	96,5
Pays-Bas	92,4	96,0	97,0	94,8	96,2	96,4	96,3
Autriche	90,6	93,7	95,5	93,0	95,7	93,2	94,1
Pologne
Portugal	89,0	97,0	97,2	94,8	97,5	97,6	96,3
Slovénie	90,9	96,1	96,4	97,9	96,2	96,3	96,5
Slovaquie	92,2	97,4	97,7	96,8	98,0	97,3	97,1
Finlande
Suède
Royaume-Uni	90,0	94,0	94,8	88,3	94,1	93,4	93,0

¹ Banque de données NewCronos (état: juillet 2007).

² sans le Danemark, la Pologne, la Finlande et la Suède

T4 Part des actifs occupés à temps partiel et répartition de la population active occupée selon le secteur économique et le sexe en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2006

ESPA, Eurostat¹

	Part d'actifs occupés à temps partiel en pour cent (15-64 ans)			Secteur économique					
				Secteur primaire		Secteur Secondaire		Secteur tertiaire	
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Suisse	57,9	11,2	32,4	2,7	4,7	11,5	32,5	85,8	62,7
UE/AELE									
UE-25	32,4	7,0	18,3	3,7	5,5	14,0	38,1	82,3	56,4
UE-15	36,5	7,5	20,4	2,7	4,4	12,9	37,3	84,5	58,3
Belgique	42,5	7,4	22,9	1,7	2,4	10,9	36,1	87,4	61,5
République tchèque	8,1	1,7	4,4	3,0	4,5	27,1	49,8	69,9	45,7
Danemark	35,5	11,8	22,9	1,1	4,5	11,6	33,7	87,3	61,7
Allemagne	45,3	8,7	25,4	1,5	2,7	16,3	41,1	82,2	56,2
Estonie	10,1	(4,1)	7,1	3,6	7,0	23,0	43,5	73,4	49,4
Irlande	1,3	8,9	11,4	39,1	87,4	52,0
Grèce	10,1	2,7	5,6	13,2	11,3	9,7	29,8	77,0	58,9
Espagne	23,4	4,3	12,1	3,3	5,9	11,5	41,8	85,2	52,3
France	30,6	5,6	17,2	2,4	5,3	11,8	35,1	85,8	59,6
Italie	26,6	4,3	13,2	3,3	4,8	16,5	38,5	80,3	56,7
Chypre	11,3	3,0	6,7	2,8	5,4	9,9	32,5	87,3	62,1
Lettonie	7,6	4,4	6,0	8,5	17,4	15,7	35,9	75,8	46,6
Lituanie	11,1	6,2	8,6	11,2	15,4	19,3	39,7	69,5	45,0
Luxembourg	36,2	2,6	17,1	1,2	2,3	5,2	25,4	93,6	72,3
Hongrie	5,6	2,5	3,9	2,7	6,4	20,7	42,0	76,6	51,6
Malte	21,9	4,1	9,8	...	2,5	...	34,7	...	62,8
Pays-Bas	74,6	22,1	45,8	2,1	4,3	8,2	30,2	89,7	65,4
Autriche	40,4	5,9	21,5	5,8	5,5	13,1	40,3	81,0	54,2
Pologne	12,6	6,1	9,0	15,1	16,4	17,3	40,3	67,6	43,2
Portugal	12,8	4,1	8,1	12,6	11,3	18,8	40,2	68,6	48,5
Slovénie	10,4	6,7	8,4	9,2	10,0	23,4	45,1	67,4	44,9
Slovaquie	4,6	1,2	2,7	2,4	6,1	24,7	49,7	72,9	44,3
Finlande	17,8	8,5	13,0	3,0	6,5	11,9	38,6	85,1	54,9
Suède	39,7	10,5	24,3	1,0	3,4	9,1	33,5	89,8	63,1
Royaume-Uni	41,8	9,2	24,5	0,6	1,9	9,6	32,9	89,8	65,3
Islande ²	33,0	6,6	19,0	2,7	10,4	10,9	32,6	86,5	57,0
Norvège	45,3	13,3	28,5	1,6	5,0	7,9	31,8	90,5	63,2

¹ Banque de données NewCronos (état: juin 2007).

² 2005

(chiffre): fiabilité statistique relative

**T5 Part des actifs occupés selon la position dans la profession et le sexe
en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2006**

ESPA, Eurostat¹

	Femmes				Hommes			
	Salariées	Indép. avec fonction dirig.	Indép. sans fonction dirig.	Collabor. familiales	Salariés	Indép. avec fonction dirig.	Indép. sans fonction dirig.	Collabor. familiaux
Suisse	86,5	3,1	7,1	3,2	82,1	8,9	7,7	1,4
UE/AELE								
UE-25	87,8	2,5	7,6	2,1	80,2	6,5	12,4	0,9
UE-15	88,5	2,6	7,2	1,8	80,7	6,7	11,9	0,7
Belgique	88,3	2,3	6,3	3,2	82,9	6,1	10,6	0,3
République tchèque	89,0	2,3	7,4	1,3	79,9	5,4	14,5	0,2
Danemark	94,2	2,0	2,7	1,2	87,4	6,3	6,1	(0,2)
Allemagne	91,0	2,6	4,8	1,6	85,9	6,6	7,2	0,4
Estonie	94,9	...	(3,9)	...	88,7	(3,8)	7,3	...
Irlande	93,3	2,2	3,7	0,9	76,4	8,0	15,3	(0,4)
Grèce	67,9	4,1	17,0	10,9	60,9	10,8	24,5	3,7
Espagne	86,0	3,3	8,6	2,1	79,1	7,0	12,9	1,0
France	92,1	2,1	4,2	1,6	85,5	6,4	7,6	0,5
Italie	79,6	4,1	13,5	2,8	69,3	9,3	20,0	1,3
Chypre	85,1	1,7	9,8	3,4	74,0	9,8	15,0	1,2
Lettonie	89,1	3,1	6,6	(1,2)	84,5	4,6	9,2	1,7
Lituanie	85,6	(1,2)	9,0	4,3	81,0	(3,5)	14,3	(1,3)
Luxembourg	93,5	(1,4)	4,6	...	91,1	3,6	5,3	...
Hongrie	91,1	3,3	4,9	0,8	84,1	7,4	8,2	0,2
Malte	93,3	...	(4,4)	...	82,3	6,3	11,4	...
Pays-Bas	90,1	1,9	7,1	0,9	85,1	5,3	9,4	(0,2)
Autriche	88,8	2,7	6,4	2,1	85,0	6,6	7,4	1,0
Pologne	77,8	2,7	12,9	6,5	73,2	5,2	18,5	3,1
Portugal	76,6	3,2	18,3	1,8	74,0	7,4	17,9	0,7
Slovénie	86,2	(2,3)	4,4	7,1	81,4	4,7	10,7	3,2
Slovaquie	91,9	1,8	5,6	...	83,1	4,1	12,5	...
Finlande	91,2	2,3	5,9	0,6	82,9	5,8	10,6	0,7
Suède	94,2	1,7	3,9	(0,2)	85,1	5,8	8,8	0,3
Royaume-Uni	92,0	1,5	6,1	0,4	82,4	4,2	13,1	0,2
Islande ²	91,0	2,3	4,9	...	79,3	7,1	12,4	...
Norvège	95,6	1,1	3,3	...	88,3	2,7	8,7	...

¹ Banque de données NewCronos (état: juin 2007).

² 2005

(chiffre): fiabilité statistique relative

**T6 Part des actifs occupés selon la profession exercée et le sexe
en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2006**
ESPA, Eurostat¹

	Femmes					Hommes				
	Dirigeantes, cadres sup. prof. intell. et scient.	Prof. inter-méd. employées adm. services et vente	Agricultrices	Artisanes et ouvrières	Conduct. et assembleuses, ouvrières et empl. non qual.	Dirigeants, cadres sup. prof. intell. et scient.	Prof. inter-méd. employés adm. services et vente	Agriculteurs	Artisans et ouvriers	Conduct. et assembleurs ouv. et empl. non qualifiés
Suisse	17,9	64,7	2,9	5,1	9,4	29,9	31,7	5,0	22,8	10,6
UE/AELE										
UE-25	21,1	58,1	2,9	3,2	14,7	23,5	27,9	4,4	22,9	21,3
UE-15	20,5	60,1	2,0	2,8	14,6	24,4	28,9	3,6	22,3	20,9
Belgique	34,6	48,2	1,7	1,7	13,8	30,9	29,3	2,8	17,3	19,8
République tchèque	16,8	58,2	1,5	5,2	18,3	17,5	28,4	1,6	28,4	24,1
Danemark	17,6	67,9	0,7	1,2	12,6	27,7	27,9	3,5	20,1	20,9
Allemagne	15,9	67,3	1,3	3,1	12,5	23,9	30,1	2,3	25,6	18,1
Estonie	29,1	43,0	...	(4,2)	21,9	26,7	(15,2)	(2,5)	29,0	26,6
Irlande	32,7	55,7	...	1,3	10,1	31,6	21,4	1,2	24,1	21,6
Grèce	24,8	47,8	12,9	3,6	10,9	24,9	25,2	11,0	22,1	16,8
Espagne	21,1	51,7	1,5	2,8	23,0	18,4	26,2	3,7	26,2	25,6
France	19,0	58,6	2,3	2,2	18,0	23,2	28,4	5,8	21,7	20,9
Italie	18,4	58,6	1,4	6,0	15,6	18,8	34,5	2,8	23,4	20,5
Chypre	17,5	54,7	1,4	1,5	25,0	16,3	33,2	3,8	24,7	21,9
Lettonie	24,5	47,8	6,1	6,6	14,9	17,5	18,8	7,8	24,7	31,3
Lituanie	29,5	37,8	9,6	10,0	(13,1)	21,8	(11,8)	10,1	27,9	28,4
Luxembourg	26,3	56,5	(1,2)	(0,6)	(15,4)	28,5	34,8	2,9	16,7	17,1
Hongrie	23,0	53,1	1,7	5,0	17,3	19,6	24,2	3,9	29,3	23,1
Malte	(21,7)	60,3	16,7	20,2	36,0	(2,0)	19,3	22,6
Pays-Bas	26,2	61,1	0,9	1,1	10,7	32,1	30,5	2,0	16,3	19,0
Autriche	14,1	62,3	5,8	2,4	15,5	19,4	33,0	5,1	24,0	18,5
Pologne	27,3	40,7	14,2	5,7	12,1	17,8	20,2	14,5	25,6	21,9
Portugal	16,5	42,9	11,7	9,2	19,7	16,8	24,2	10,4	29,0	19,6
Slovénie	23,8	47,3	7,0	2,4	19,6	19,8	29,3	7,9	18,9	24,1
Slovaquie	17,8	57,1	0,9	5,8	18,4	15,8	25,2	1,5	28,7	28,8
Finlande	24,1	57,9	3,3	2,4	12,3	30,1	22,6	5,7	21,6	20,0
Suède	23,8	64,1	1,1	1,1	9,9	24,6	32,7	3,3	17,6	21,8
Royaume-Uni	24,9	63,4	0,2	0,7	10,8	33,3	25,4	1,8	16,4	23,1
Islande ²	24,0	61,8	2,3	3,5	8,4	25,4	26,8	8,1	21,9	17,8
Norvège	15,4	72,8	1,2	1,2	9,4	20,1	40,7	4,3	19,7	15,2

¹ Banque de données NewCronos (état: juin 2007).² 2005

(chiffre): fiabilité statistique relative

T7 Chômage (15–74 ans) selon le sexe en comparaison européenne, en pour cent, 2^e trimestre 2006ESPA, Eurostat¹

	Taux de sans-emploi			Taux de sans-emploi des jeunes ²			Part des chômeurs de longue durée		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
Suisse	4,8	3,5	4,1	7,5	8,0	7,8	40,1	34,0	37,2
UE/AELE									
UE-25	9,0	7,6	8,2	17,4	16,8	17,1	45,6	46,2	45,9
UE-15	8,4	7,1	7,7	16,2	15,6	15,9	42,3	43,6	43,0
Belgique	9,0	7,8	8,3	19,5	18,4	18,9	56,5	54,7	55,6
République tchèque	8,8	5,7	7,1	18,3	16,0	17,0	56,7	55,5	56,2
Danemark	4,6	3,4	3,9	7,6	7,6	7,6	20,2	20,7	20,4
Allemagne	9,9	10,4	10,2	12,1	14,2	13,3	56,5	57,8	57,3
Estonie	6,2	6,1	6,2	(12,9)	(47,0)	(43,0)	45,0
Irlande	4,1	4,6	4,3	7,8	8,8	8,4	24,5	40,8	34,3
Grèce	13,4	5,6	8,8	33,9	17,3	24,5	60,1	48,1	55,6
Espagne	11,5	6,4	8,5	21,9	15,3	18,2	24,9	18,4	22,1
France	9,5	8,1	8,8	23,3	20,2	21,6	44,0	45,3	44,6
Italie	8,5	5,2	6,6	24,8	17,9	20,6	54,8	50,8	52,9
Chypre	5,0	3,4	4,1	9,6	8,0	8,7	20,5	(19,3)	20,0
Lettonie	6,2	8,2	7,2	19,6	18,5	19,0	29,2	40,9	36,0
Lituanie	5,8	5,4	5,6	...	(9,6)	(9,4)	(48,1)	(45,2)	46,7
Luxembourg	6,2	3,6	4,7	(15,2)	(17,0)	16,2	(26,0)	(34,4)	29,5
Hongrie	7,6	6,9	7,2	18,4	16,6	17,3	45,0	49,2	47,2
Malte	10,3	6,5	7,7	(18,5)	17,1	17,8	...	55,8	42,8
Pays-Bas	4,3	3,6	3,9	6,5	5,6	6,0	43,6	46,8	45,2
Autriche	5,3	4,3	4,7	9,4	8,1	8,7	24,8	31,3	28,0
Pologne	14,9	13,4	14,1	30,4	29,7	30,0	59,8	54,8	57,2
Portugal	8,4	6,5	7,4	15,5	14,2	14,8	53,3	50,3	51,8
Slovénie	6,7	5,1	5,9	(15,7)	(13,6)	14,5	52,1	54,2	53,1
Slovaquie	15,0	12,3	13,5	26,4	26,1	26,3	77,2	78,2	77,7
Finlande	9,1	8,7	8,9	25,3	26,8	26,0	18,7	24,1	21,4
Suède	8,4	7,7	8,0	27,5	26,2	26,8	12,2	16,1	14,2
Royaume-Uni	4,8	5,7	5,3	11,7	15,6	13,7	14,9	27,5	22,1
Islande ³	3,1	2,7	2,9	7,9	9,4	8,7
Norvège	3,9	4,0	3,9	11,4	11,6	11,5	21,7	27,0	24,5

¹ Banque de données NewCronos (état: juin 2007).² 15–24 ans³ 2005

(chiffre): fiabilité statistique relative

T8 Salaires annuels bruts moyens des employés à plein temps par sexe et écart salarial entre femme et homme, industrie et service¹, 2005

ESS, Eurostat

		Salaires annuels bruts moyens, en euro			Ecart salarial entre femme et homme, en %	Salaires annuels bruts moyens, en PAS ²
		Femmes	Hommes	Total		Total
Suisse^{3,4}	CH	37 163	46 273	43 125	19,7	31 972
UE/AELE						
UE-25 ⁶		22 498	31 025	27 988	27,5	27 778
UE-15 ⁴		31 293	41 143	35 606	23,9	...
Belgique	BE	32 715	37 822	36 673	13,5	35 156
République tchèque ⁶	CZ	5 860	8 067	7 212	27,4	13 950
Danemark	DK	40 884	50 676	47 529	19,3	35 005
Allemagne	DE	34 519	43 942	41 691	21,4	40 044
Estonie ⁶	EE	4 120	5 634	4 934	26,9	9 418
Irlande ⁶	IE	27 880	36 677	32 912	24,0	27 915
Grèce ⁵	GR	14 376	17 889	16 739	19,6	21 423
Espagne ⁶	ES	16 746	23 056	21 063	27,4	24 713
France ⁵	FR	24 951	30 589	28 847	18,4	28 770
Italie ⁶	IT	22 253	27 493	25 809	19,1	27 476
Chypre ⁴	CY	15 050	22 374	19 290	32,7	20 684
Lettonie	LV	3 674	4 700	4 246	21,8	7 482
Lituanie ⁶	LT	3 603	4 477	4 097	19,5	8 320
Luxembourg	LU	35 880	44 392	42 135	19,2	39 365
Hongrie ⁴	HU	6 321	7 606	7 100	16,9	11 466
Malte ⁵	MT	11 904	14 286	13 603	16,7	17 817
Pays-Bas	NL	30 900	40 300	38 700	23,3	36 796
Autriche	AT	26 514	40 022	36 032	33,8	35 013
Pologne ⁴	PL	5 506	6 664	6 230	17,4	11 886
Portugal	PT	12 412	16 133	14 715	23,1	17 106
Slovénie ⁶	SI	10 481	11 791	11 275	11,1	16 416
Slovaquie ⁴	SK	4 627	6 384	5 706	27,5	10 395
Finlande	FI	29 001	35 589	33 282	18,5	27 288
Suède ⁴	SE	30 330	34 781	33 620	12,8	27 756
Royaume-Uni ⁴	UK	31 739	44 980	41 253	29,4	39 051
Islande ⁶	IS	27 158	40 773	36 764	33,4	28 078
Norvège ⁶	NO	36 096	45 846	42 476	21,3	29 080

¹ Sans administration publique, enseignement, santé et autres services collectifs et personnels, banque de données NewCronos (état: mai 2007).

² Les revenus exprimés en PAS (Pouvoir d'achat standard) suppriment les effets des différences de niveaux de prix entre les pays.

³ Médiane, NOGA C à O, équivalents plein temps, Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS)

⁴ 2004

⁵ 2003

⁶ 2002

